



News

GRAND ANGLE SUR LES ENFANTS DE LA CITÉ CAROLINE ET DE BEL-AIR

Réinsertion sociale – SAFIRE et SIDINA dans l'Est

14 Sep 2010

Sur le parking de Winners, au milieu des caddys et des mobylettes, les jeunes de la Cité Caroline et de Bel-Air ont présenté leurs travaux photographiques, fruit d'une année de travail sur l'identité et le portrait. Cette initiative de l'ONG SAFIRE a suscité la curiosité et l'intérêt des passants et participé à donner une autre image des enfants des rues.

Tantôt artistes en herbe, le visage grimé sur des photos prises dans leur quartier, tantôt adolescents rieurs, la tête recouverte de feuilles, sur des clichés pris au Jardin de Pamplemousses. Voilà quelques-uns des sujets photographiques présentés aux habitants de Bel Air, lors d'une exposition tenue le 4 septembre, au supermarché Winners.

Il s'agissait du travail d'une année réalisé par 7 filles et 14 garçons, âgés de 8 à 17 ans, en collaboration avec l'ONG SAFIRE et l'association SIDINA. Tous ces enfants des rues partagent le même quotidien marqué par l'absentéisme scolaire aggravé et les sorties sans supervision (parfois même jusqu'à Flacq, sans prise de conscience des dangers encourus).

« Le programme développé par SAFIRE à l'attention des enfants des rues est un travail de longue haleine. Ce projet de vie d'au moins 4 années est financé par Anahita. La première année consiste à bâtir des relations de confiance avec l'enfant, puis nous nous engageons dans un travail de réhabilitation et d'autonomisation, qui débouche au mieux sur une formation professionnelle. L'atelier de photographie participe à ce programme.

Les enfants qui parviennent à développer un comportement convenable durant une semaine (ponctualité, assiduité) sont invités à participer à ces ateliers, qu'ils perçoivent comme une activité ludique et donc comme une récompense », explique Reena Rampadarath, coordinatrice SAFIRE pour la région Est.

Selon Sheila Courtaud, l'atelier de photo, qui a lieu chaque samedi est très positif : « en travaillant sur leur identité et leur image, nous constatons beaucoup d'améliorations, surtout au niveau de l'hygiène corporelle et de la tenue vestimentaire. Comme ils savent que leurs camarades vont les photographier, ils se coiffent, se lavent, nettoient leurs ongles et portent des habits propres, par exemple. Ce qui n'était pas du tout le cas, quand nous les avons rencontrés les premières fois dans la rue ».

La photo n'est donc pas un simple hobby mais revêt de véritables vertus socialisatrices. Et le résultat est à la hauteur des espérances des éducatrices et de Karine Gougerot, la responsable du projet Dira Loin de l'association Sidina. Photographe française, Karine initie et développe des projets photographiques pédagogiques, dans plusieurs régions de l'île en collaboration avec des ONG et des écoles.

Cours d'alphabétisation

Sur le parking du supermarché, les jeunes sont assez calmes et acceptent de présenter leur travail aux passants, avec enthousiasme. Christophe, 12 ans, résidant à la Cité Caroline, est particulièrement fier de ses portraits. La photographie le passionne tellement qu'il envisage « d'en faire un métier ». Il a d'ailleurs déjà acquis des notions de base.

L'atelier du samedi est complété par un cours d'alphabétisation chaque jeudi. L'occasion de décrire ses photos et de commenter celles des autres. L'an passé, chaque enfant a réalisé un livre. Ce qui est un grand pas, pour des enfants en rupture scolaire.

Sheila Courtaud, éducatrice, est enthousiasmée par le projet Dira Loin : « Cette activité permet aussi de valoriser l'environnement et le quartier, où les enfants vivent. Par exemple, nous avons organisé une séance de prises de vue dans la cour de l'église de Bel-Air, où ils sont plus habitués à venir vagabonder. Comme aujourd'hui, les habitants se sont arrêtés ce jour-là pour leur poser des questions sur cette activité. Lors de telles rencontres, les enfants se sentent mis en valeur et nous remarquons bien que le regard posé sur eux change. Ils ne sont plus perçus comme des ados oisifs, mais ils révèlent leur potentiel ».

Expo en novembre à Port-Louis

Même l'attitude des parents envers leurs enfants à changer. Samedi matin, ils étaient nombreux à faire le détour par l'exposition. En discutant avec les éducateurs, ils comprennent de mieux en mieux l'intérêt pédagogique de cette méthode active d'éducation et reconnaissent les progrès accomplis par leurs enfants au niveau du comportement.

Beaucoup d'entre eux répondront présents à l'invitation lancée par SAFIRE et SIDINA, puisqu'en novembre prochain les photos des enfants seront présentées au Caudan Waterfront, pour la seconde fois. L'occasion d'une belle sortie en famille, où le comportement des enfants ne sera plus source d'inquiétude.

- Pour les ONG intéressées pour collaborer avec l'Association SIDINA afin de développer un projet photographique pédagogique, il est possible de contacter directement Karine Gougerot : karingougerot@yahoo.fr